

Le mythe du zombi



Aimé Césaire, poète et homme politique, est né le 26 juin 1913 en Martinique. Il rencontre son ami Léopold Senghor, poète et premier président du Sénégal, à Paris dans les années 1930, quand les deux sont élèves à la Sorbonne. Avec Senghor, il est considéré un des pères du mouvement de la Négritude. En 1941, il fonde avec sa femme Suzanne et **René Ménil** la revue *Tropiques*. En 1942, Césaire et Ménil écrivent un article, « Introduction au folklore martiniquais », qui tente d’expliquer les origines du folklore de Martinique. Césaire est mort en 2008, mais son influence continue de nos jours.

Avant la lecture :

Définissez le zombi que vous connaissez des séries de télé, des films et des jeux vidéo américains. A quoi ressemblent-ils (décrivez leur apparence physique) ? Qu’est-ce qu’ils mangent ? Qui sont-ils ? Qu’est-ce qui les transforme en zombi ?

Avant qu’il ne devienne une figure récurrente dans le cinéma, le zombi était une partie intégrale du folklore des îles antillaises. Le zombi martiniquais est un esprit malveillant qui change de forme pour mener les gens se promenant seuls la nuit à leur mort. Par contre, le zombi haïtien symbolise l’esclave : c’est un mort-vivant sans âme qui est forcé à travailler.

Césaire décrit les origines du zombi dans le folklore antillais de la période esclavagiste et coloniale:

« Introduction au folklore martiniquais » : Le ZOMBI

“C’est l’époque où des aventuriers, blancs ou nègres, se spécialisent dans la chasse ‘aux marrons’¹ ; l’époque où les molosses² fouillent [cherchent dans] ravins et montagnes ; celle où la délation³ assure la liberté au traître. Autant dire le temps de la Peur, de la grande Peur et de l’universelle Suspicion.

¹ marrons= esclaves échappés.

² molosse=chien énorme, féroce

³ délation=*denunciation/informing*

D'où l'étrange et caractéristique mythologie du zombi. Tout est zombi. Lisez, méfiez-vous de tout. Leurs formes rassurantes ou charmantes ? Leurre !⁴ Piège !⁵ Attention au crabe qui claudique dans la rue, au lapin qui détale dans la nuit, à la femme trop aimable et trop aguichante⁶ : zombi, zombi vous dis-je ! Comprenez que contre vous, conspirent l'humanité et l'animalité et la nature toute entière.

'Zombi,' écrit [écrivain de voyage Lafcadio] Hearn, 'le mot est plein de mystère même pour ceux qui le créèrent... Le zombi vous trompe sous l'apparence d'un compagnon de voyage, d'un vieux camarade, [...] ou même sous la forme d'un animal.'

Ne le confondez pas avec le vulgaire revenant devenu Zombi par un abus de langage. Ne le confondez pas davantage⁷, avec le Zombi haïtien, ce doux et consciencieux robot, ce mort vivant de bonne volonté⁸. Autrement brutal le phénomène martiniquais. On a peur. On se méfie. De quoi ? De tout. ”

Questions : Répondez aux questions avec un partenaire.

D'après Césaire et Ménil, de quelle époque date le mythe du zombi ? Pourquoi est-ce important ?

Quelles sont les formes du zombi martiniquais (paragraphe 1 & 2) ?

Quelles sont les caractéristiques du zombi haïtien (paragraphe 3) ? Comment diffère-t-il du zombi martiniquais ?

D'après Césaire, qu'est-ce que le zombi martiniquais symbolise ? Quel est le lien entre le zombi martiniquais et son contexte social et historique (voir la première page) ?

Discussion en classe (préparer à l'oral avant de venir en class) :

Comment ces autres zombis diffèrent-ils du zombie que vous connaissez des films ou jeux-vidéos ? Quelles peurs sociétales représentent ces différentes formes du monstre ?

Pensez à d'autres figures ou histoires folkloriques qui font peur. Pourquoi sont-elles si effrayantes ?

⁴ leurre=illusion.

⁵ piège=*trap*.

⁶ aguichante=séduisante

⁷ davantage=*any more so*

⁸ Bonne volonté=*good intentions*